

des libres suffrages des opposans par la voye des armes. On sçait que selon les Constitutions de Pologne avant l'expiration du terme fixé pour l'élection, il est libre à un chacun de persister ou de retracter sa protestation, & que pendant cet intervalle personne ne peut être inquieté au sujet de la reconnoissance d'un Roi. Mais après avoir tant fait pour fouler aux pieds la liberté Polonoise, on n'a pas crû devoir rester en si beau chemin; l'imperuosité du Primat & de son frere, sçavoir franchir toutes les barrières que les loix oppoisoient à leurs entreprises. Il fut donc résolu de surprendre ceux qui campoient au-delà de la Vistule, pour avoir plus de sujet de crier à l'unanimité des suffrages. Mais le coup manqua, & cette nouvelle entreprise ne servit qu'à mettre dans un plus grand jour la contrainte & les violences commises ci-devant. On sentit l'effet que cela devoit produire auprès de la Nation; & quoique les Gardes de la Couronne eussent été employées à cette expédition, on voulut faire accroire au Public qu'elle s'étoit faite à l'insçu de Stanislas, & on renvoya aux propriétaires ce qui du bagage pris, avoit été sauvé du pillage.

Les choses changerent de face à l'approche des Troupes Russiennes; mais bien loin que ce changement diminuât les excès des Partisans les plus affidés de Stanislas, il ne servit qu'à les augmenter. L'entrée des Troupes Russiennes en Pologne avoit été sollicitée par un grand nombre de Seigneurs Polonois; ce fait peut être prouvé par plus de 80. Lettres adressées à la Czarine. Ces Troupes ne sont donc pas entrées contre le gré de la République, mais à l'instance de ses plus illustres Citoyens; elles sont venuës comme amies, & non comme ennemies, pour maintenir en tout son entier